



Énigmes par Christine Hénault

Supermiro est super intelligent. Le serez-vous autant que lui ?

énigme 1

Dans une pièce sans lumière se trouvent 3 hommes, devant 5 chapeaux : 3 noirs et 2 blancs. Chacun en met un au hasard, on range les 2 restants hors de vue. On rallume la lumière et on demande à chacun s'il peut deviner la couleur de son chapeau.

Le 1er, voyant les 2 autres, dit "non"

Le 2ème, voyant les 2 autres, dit "non"

Le 3ème, Supermiro, ne peut pas voir les 2 autres car il est aveugle. Pourtant, il dit "oui".

Comment a-t-il pu deviner ?



énigme 2

Une illustration représente un chasseur et un ours. Seule la légende est transcrite en braille : "Ce chasseur, voulant tuer l'ours en le prenant par surprise, décide de le contourner. Il fait 10 km à pied vers le sud, puis 10 km vers l'est, et enfin 10 km vers le nord. Evidemment, il se retrouve nez à nez avec l'ours qui, lui, n'a pas bougé." Inutile de préciser à Supermiro la couleur de l'ours, il l'a bien sûr devinée ! Et vous ?

énigme 3

Supermiro participe demain à un tournoi d'échecs pour défendre son titre de champion du monde.

Au tirage au sort, il préférerait avoir les pions blancs pour commencer, son adversaire aussi.

C'est le sort qui en décidera : Supermiro, qui ne voit pas et ne peut donc être soupçonné de tricherie, devra piocher le pion blanc dans une boîte opaque contenant un pion blanc et un noir.

Un ami le prévient qu'en fait, l'adversaire jaloux a trafiqué le tirage : les 2 pions dans la boîte seront tous deux noirs. Pourtant, le jour du tournoi, Supermiro réussit, en ne tirant qu'un seul pion, à commencer la partie. Comment a-t-il fait ?



SOLUTIONS :

- 1) Supermiro a deviné que son chapeau était noir. En effet, s'il était blanc :
 - Soit l'un des 2 autres aurait aussi été blanc, auquel cas le 3ème, voyant 2 blancs, aurait répondu "oui" (devinant en portant un noir)
 - Soit les 2 autres auraient été noirs, auquel cas le 2ème à répondre, sachant que le 1er n'avait pas su répondre, donc n'avait pas vu 2 blancs, et voyant un blanc (celui de Supermiro), aurait répondu "oui" (devinant en portant un noir)
- 2) Supermiro sait bien qu'au pôle, seul lieu où cette situation peut se produire, on ne trouve que des ours blancs. @
- 3) Supermiro a tiré une boule et, sans la monter, l'a immédiatement avalée, puis il a demandé à ce que l'on montre au public la couleur de la boule restante... noire, évidemment !. Il démontre ainsi qu'il n'avait pu tirer (et avaler) que la blanche !



L'écho des copistes

Bulletin trimestriel du Livre de l'Aveugle
permettant contacts et échanges entre bénévoles, transcripteurs, élèves,
parents d'élèves, professionnels, de France et d'outre-mer.

Directeur de publication : Michel Tessier

Réalisation : Christine Hénault

LE LIVRE DE L'AVEUGLE

124 boulevard Camélinat 92240 MALAKOFF
Tél : 01 47 35 91 17 Fax : 01 47 35 79 76
Mail : lldla@sfr.fr Site : www.livredelaveugle.fr



L'écho des copistes

Novembre 2009

Editorial

C'est l'automne...

Les feuilles d'automne tombent en tourbillonnant... Celles du Livre de l'aveugle sont persistantes face aux bouleversements issus de la crise et de la météo. En effet, dans une feuille il y a deux pages. Or, vous savez, chers adhérents, que nous travaillons à la page ! Et le nombre de pages braille produites jusqu'à maintenant se maintient hardiment. Avouez que c'est plutôt rassurant.

Ce numéro, prévu pour la rentrée, arrive lentement dans vos chaumières réchauffées par votre ardeur et le feu de cheminée. Il comprend tout ce dont vous avez besoin pour croire fermement que vous êtes adhérents d'une association en bonne santé. Pour vous en assurer, André Journal, votre trésorier, fait un rapport financier plutôt sympathique. Michelle Brasquet, l'une de nos nouvelles transcriptrices fait part de ses réactions, de ses interrogations et de ses espoirs avec un réel enthousiasme. N'hésitez pas à l'imiter pour les prochains numéros. Danielle Coste vous fait part de notre investissement dans des méthodes encore plus efficaces de production. Christian Gueguen, notre toujours actif "past-président" vous explique les travaux d'une commission qu'il coordonne et qui préfigure une action totalement innovante. Michelle Palauqui détaille pour vous le projet de fondation d'une bibliothèque pour la jeunesse qui manque pour l'instant à notre palmarès.



Pour terminer, Christine Hénault, fidèle à son engagement, traite sa chronique d'une façon mêlant humour et culture et met en pages votre Écho.

Bonne lecture et merci de votre fidélité à laquelle nous devons, je n'en doute pas, ces bonnes nouvelles.

Avec toute mon amitié.

M. T.



Le point du trésorier

Cette année 2009 affiche la nouvelle autonomie de notre Association.

L'achat de nos locaux a été concrétisé le 13 février dernier et nous assumons dorénavant l'ensemble de nos frais généraux : EDF, gaz, téléphone, etc. antérieurement payés par l'A.V.H. qui nous maintient cependant son aide par une subvention annuelle de 10.000 €. Nous l'en remercions bien vivement.

Nos ventes au 30 septembre étaient de 33 219 € alors qu'à la même époque, l'an dernier, elles n'étaient que de 23 811 €.

D'autre part, les subventions passent de 26 668 € à 37 884 € à fin septembre.

De plus le Conseil Régional d'IDF vient de nous informer du vote d'une subvention de 13 000 €.

C'est la première fois qu'il nous manifeste son appui et nous l'en remercions sincèrement.

Notre situation financière reste saine et nous sommes en mesure d'assurer les échéances de notre emprunt.

André Journal

Mes débuts de transcriptrice

par Michelle Brasquet



Jun 2008

Je lis dans une revue un article sur "le Livre de l'Aveugle" et j'apprends que l'association manque de transcriptrices dans les domaines scientifiques. Je prends contact avec Danielle Coste et Michel Tessier pour leur proposer mes services.



Octobre 2008

Je commence l'étude du braille. M. Poisson a accepté d'être mon formateur et je le remercie pour l'aide qu'il m'a apportée tout au long de cet apprentissage.



Mi-Juillet 2009

Je reçois un livre de maths de cinquième, mais avant que je ne me mette au travail, Danielle me prévient qu'un autre organisme vient tout juste de le déclarer au fichier national des transcriptions. Il lui reste un livre de maths de CE1 qui n'a pas encore trouvé de transcriptrice, alors va pour les maths de CE1 !

Par ailleurs nous convenons que je réaliserai les nombreuses figures sous Word et qu'elles seront reproduites par thermogonflage.



23 juillet 2009

Le postier m'apporte le paquet attendu, et c'est là que ma perplexité commence ! En fait, il s'agit d'un fichier d'exercices avec beaucoup d'illustrations et des méthodes d'apprentissage en grande partie basées sur le visuel, le dessin, le coloriage. Je réalise soudain que je ne sais absolument pas comment un enfant non-voyant peut "colorier en rouge les crayons plus petits que celui de Kevin", "tracer un chemin dans un labyrinthe" ou bien "construire un carré de 4 cm de côté". Je lance quelques SOS, mais nous sommes en pleine période de vacances et il me faut avancer la transcription si je veux que l'enfant dispose du premier volume à la rentrée.

Des recherches sur Internet me montrent que l'enfant ne pourra pas écrire directement sur le fichier et j'adapte donc les énoncés afin qu'il puisse y répondre sur une feuille annexe. Toutefois je n'ai toujours pas la réponse à la question: comment fait-il pour tracer, pour dessiner ?



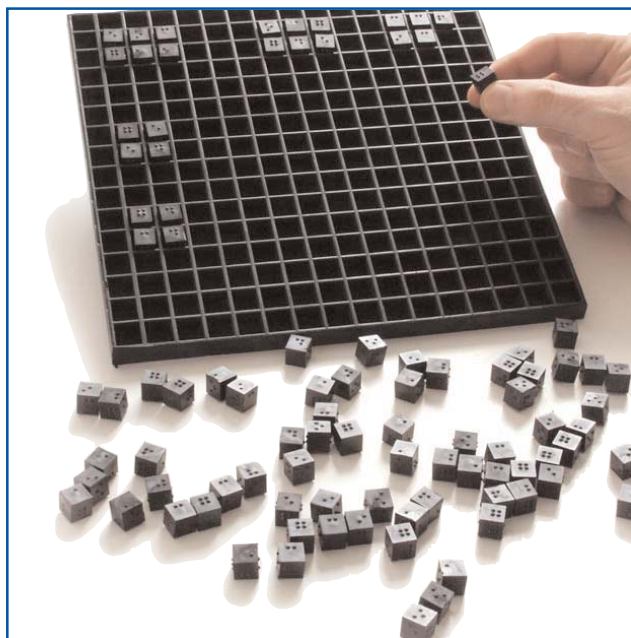
Fin août 2009

J'expédie mes premiers fichiers et je fais part à Danielle Coste des problèmes auxquels je me suis trouvée confrontée et comment j'ai essayé de les résoudre. Elle me propose de me mettre en contact avec Christine Hénault dont le fils Clément, 8 ans, est non-voyant.

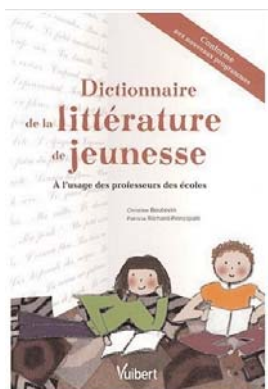
16 septembre 2009



Christine m'a fort gentiment invitée à venir voir chez elle les outils de travail de Clément. Nous sommes mercredi après-midi. Lorsque j'arrive, Clément rentre du conservatoire et doit faire ses devoirs pour le lendemain. Sa Perkins et son cahier de texte, un gros classeur, occupent déjà à eux deux une place importante sur son bureau. J'observe sa façon de lire l'énoncé, l'introduction de la feuille dans la machine, la frappe etc... J'avais pu observer tout cela sur des vidéos, mais c'est beaucoup plus parlant en direct. Il doit faire des multiplications avec des nombres à trois et quatre chiffres. Je suis très intéressée car j'arrive justement dans ma transcription aux "additions posées" et je me demande comment l'enfant s'y prend puisqu'il ne peut écrire qu'en ligne. Je découvre alors le "cubarithme". C'est une sorte de damier constitué de cases dans lesquelles l'enfant place des petits cubes dont les faces portent des points en relief, permettant ainsi de matérialiser l'ensemble des chiffres. On peut donc "poser" l'opération (en n'oubliant pas de prévoir une ligne vide pour les retenues). La manipulation prend bien sûr un peu plus de temps qu'avec un papier et un crayon.



Le livre à l'école par Michelle Palauqui



Le Livre de l'Aveugle s'est donné comme mission la transcription en braille des manuels scolaires depuis de nombreuses années.

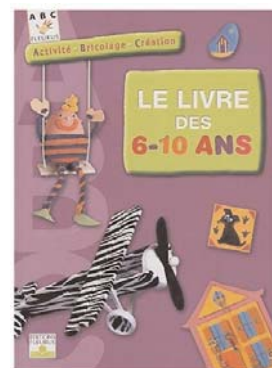
À une époque où c'était les parents des enfants aveugles qui devaient acheter ces livres alors que les petits voyants recevaient leurs manuels de l'École, il était vital pour les jeunes aveugles que des associations fournissent ce travail de transcription et le livre de l'aveugle s'était fait un devoir d'éditer au coût le plus bas.

Aujourd'hui, les manuels se sont faits de plus en plus nombreux sur le marché de l'édition et, pour attirer le "chaland" - les professeurs - de plus en plus attractifs, de plus en plus complexes aussi.

Nos transpositeurs savent tous les trésors d'astuces qu'il doivent déployer, le temps de plus en plus important qu'ils passent, pour obtenir une adaptation adéquate rendant lisible en braille la plupart des manuels.

Au delà de cette mission fondamentale de notre association, chaque année, après la transcription d'un, voire de deux manuels, chacun s'attèle à la transcription de romans, d'essais, tout cela pour continuer à transcrire et ne pas "perdre la main". Pour autant, nous n'avons, en matière de transcription de ces ouvrages, aucune politique particulière.

Pourtant, l'enseignement du français a changé et plus particulièrement l'enseignement de la lecture. Durant toute une époque, la mienne, nous nous contentions la plupart du temps de lire des extraits d'ouvrages. Aujourd'hui, dans chaque classe de l'école primaire, du collège, du lycée, les professeurs demandent aux élèves la lecture d'ouvrages complets de littérature.



Si les ouvrages classiques tels le Petit Prince ou le Rouge et le Noir sont bien sûr transcrits et les références en sont disponibles sur la banque de données de l'édition adaptée, BDEA, il n'en va pas de même pour la littérature de jeunesse en général. On estime en effet que les jeunes aveugles ont à leur disposition entre dix et vingt fois moins de livres que les jeunes voyants.

Il existe donc un déficit considérable de production de littérature en braille. Par ailleurs, ces ouvrages de littérature sont achetés par les familles et l'ont perçoit immédiatement le surcoût pour elles.

Fidèle à sa mission, le Livre de l'Aveugle se propose de remédier, modestement, à cette pénurie en sollicitant ses transpositeurs pour accroître la production d'ouvrages de littérature de jeunesse.

Il s'agit d'avoir une véritable politique éditoriale et d'inciter à cette production bien nécessaire aux élèves. Pour cela, nous pourrions choisir des ouvrages en puisant dans les listes d'ouvrages recommandés par le Ministère de l'Éducation nationale, et scanner une grande partie de ces ouvrages afin d'alléger le travail de saisie des textes pour ceux qui utilisent DBT.

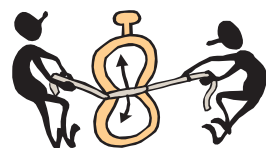
Notre catalogue en ligne serait ainsi enrichi de ces ouvrages qui font aujourd'hui cruellement défaut aux élèves et dans l'esprit de l'association d'une pratique de prix bas.

Nous aimerions, sur ce projet, recueillir votre avis afin de nous assurer de sa pertinence pour notre association.



M. P.

L'iconographie occupe une place grandissante dans la plupart des manuels scolaires, particulièrement ceux de littérature, histoire ou géographie. Or, pour les bénévoles du Livre de l'Aveugle, la transcription des ouvrages en braille s'apparente chaque année à une course contre la montre et fait, la plupart du temps, une impasse sur la description des images, créant ainsi une difficulté supplémentaire pour les élèves non-voyants.



À la suite du colloque organisé en 2007 sur ce thème, nous avons donc décidé d'expérimenter une audiodescription de l'iconographie d'un livre scolaire afin d'identifier les différents points qu'il serait nécessaire de résoudre pour remédier à ce problème.

En septembre 2008, nous avons testé l'audiodescription de 3 images, choisies dans un livre de 4ème et un de CM2, par une audiodescriptrice professionnelle travaillant pour le centre d'enregistrement audio de l'association Valentin Haüy. Les textes braille associés et les CD audio ont été évalués par quelques élèves aveugles de l'INJA et par leur professeur, afin de recueillir commentaires et propositions éventuelles. Ceux-ci ayant été positifs, il a été décidé de poursuivre l'expérimentation.

Un groupe de travail composé de 3 personnes avait été créé fin 2008 au sein du Livre de l'Aveugle pour piloter celle-ci. À la suite des conclusions précédentes, plusieurs enseignants en activité ou en retraite, ont manifesté leur intérêt pour cette démarche et il a été décidé d'y associer quelques transcripteurs. Le groupe, transformé en commission, se compose actuellement d'une dizaine de membres et se réunit depuis le mois de mars 2009 selon un rythme mensuel.

Conclusions partielles :

- Il sera indispensable de faire appel à des audiodescripteurs bénévoles, compte tenu du coût disproportionné

que représenterait l'utilisation de professionnels et, en conséquence, il faudra mettre sur pied un programme de formation à l'audiodescription.

- La diversité des descriptions d'un certain nombre d'images effectuées par les membres enseignants de la commission a mis en évidence la nécessité, pour tous les audiodescripteurs, de respecter un cadre et une méthode identiques.



Actions futures à mener :

- Dès à présent, définir ce cadre et cette méthode (mission confiée à Serge Goffard). Audiodécrire un manuel complet déjà identifié (% d'images à définir et à choisir) par les membres de la commission, d'une part pour cerner le travail que cela représente, d'autre part pour faire tester le produit par une classe de l'INJA (Claudine Bachy, Jean-Paul Delattre et Michelle Palauqui en sont chargés). Mettre sur pied un programme de formation des futurs audiodescripteurs bénévoles, qu'il convient de rechercher dès à présent ; ce programme va être défini avec l'aide du CNFEDS (Centre National de Formation des Enseignants pour les Déficiants Sensoriels) de Chambéry et en s'inspirant des études de Serge Portalier en la matière.

- Dans une deuxième phase, il faudra confier à un groupe de 2/3 personnes de la commission, comprenant éventuellement un transcripteur, le choix et le nombre moyen d'images à décrire dans chaque manuel. Le moment venu il conviendra d'identifier précisément le ou les supports audio les mieux adaptés (auprès des élèves et des professeurs), de définir les repères de synchronisation du texte braille et de l'audio sur les supports retenus, enfin identifier les équipements techniques nécessaires.

Le challenge n'est pas mince, le chemin est ardu mais tous les acteurs sont motivés et confiants !

C. G.



Membres de la commission "audiodescription"

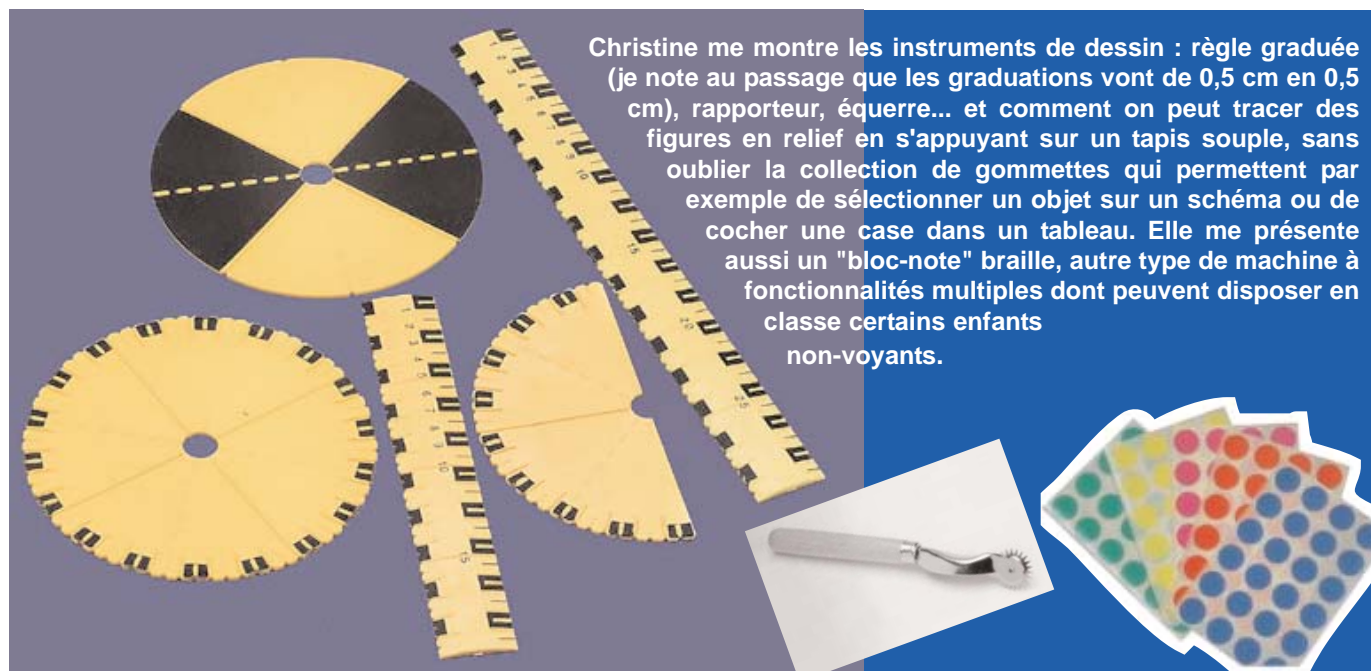


Claudine Bachy
Sylviane Brun
Stéphanie Chanard
Christiane Delacourte
Jean-Paul Delattre
Serge Goffard
Christian Gueguen
Michelle Palauqui
Jean-Michel Robichon
Michel Tessier

professeur d'allemand,
inspectrice pédagogique et technique, directrice du CNFEDS
professeur de lettres à l'INJA,
transcriptrice,
inspecteur de l'Éducation nationale,
professeur de lettres,
administrateur LLDLA, coordonnateur du projet,
inspectrice d'académie, secrétaire générale LLDLA,
transcripteur,
proviseur honoraire, président LLDLA.

Mes débuts de transcriptrice (suite)

Une fois l'opération effectuée, Clément la reporte en ligne sur sa Perkins.



Christine me montre les instruments de dessin : règle graduée (je note au passage que les graduations vont de 0,5 cm en 0,5 cm), rapporteur, équerre... et comment on peut tracer des figures en relief en s'appuyant sur un tapis souple, sans oublier la collection de gommettes qui permettent par exemple de sélectionner un objet sur un schéma ou de cocher une case dans un tableau. Elle me présente aussi un "bloc-note" braille, autre type de machine à fonctionnalités multiples dont peuvent disposer en classe certains enfants non-voyants.

Entre-temps, Clément a terminé ses devoirs et accepte de tester quelques exercices d'un prototype de l'ouvrage de CE1 que je suis en train de transcrire. Pour lui qui est en CM1, c'est presque un jeu. Je peux ainsi suivre sa lecture tactile des schémas obtenus par thermogonflage et me rendre compte des difficultés qu'il rencontre. Par exemple dans les dénombrements, il est plus facile de compter des cercles totalement en relief plutôt que des contours, de distinguer des ronds d'avec des triangles plutôt que des gros ronds d'avec des petits ronds etc. Je tâcherai de tenir compte de tout cela dans la suite de la transcription et je remercie vivement Christine et Clément pour cet après-midi très instructif.

M. B.



Quand le Livre s'ouvre...

L'association, pour continuer sa mission, doit évoluer constamment et s'adapter à une demande qui se diversifie de plus en plus.

Pour cela, nous avons investi dans deux nouvelles machines :

Un four Piaf pour le thermogonflage



Le four Piaf permet d'imprimer des pages de figures en thermogonflage alors qu'auparavant nous n'avions que la possibilité du thermoformage (feuilles plastifiées moins agréables au toucher et croquis seulement en points - piquots).

Le thermogonflage nécessite un papier spécial (très cher) mais cette méthode offre un éventail de dessins au trait, de photos stylisées, de graphiques avec plusieurs épaisseurs de filets réalisés soit manuellement soit sur ordinateur. Nos quatre transpositeurs d'ouvrages de mathématiques qui ont tenté l'expérience à la rentrée réalisent les croquis sous Word pour l'instant.

Par ailleurs ce procédé nous a permis de répondre à deux appels d'offre venant de musées prestigieux.

L'un pour la Journée du Patrimoine au **château de Versailles** :

Il s'agissait de styliser un tableau de Natoire intitulé " Melle de Charolais " selon les indications données : ne reproduire que les contours du visage avec bouche, nez, yeux, cheveux et fleurs dans les cheveux, mains... et robe de bure avec cordelette, meuble avec livre, tasse et petite cuillère, chat et coussin... Voilà le résultat : ce dessin réalisé entièrement à main levée avec la souris, sur ordinateur, a demandé quelques petites heures...



À cette occasion, nous avons pris conscience qu'une formation au dessin en relief s'avérait nécessaire et que, d'autre part, ce dessin doit être accompagné d'une explication orale ou en braille.

L'autre émanait du **Musée du Quai Branly** pour l'exposition sur les Aztèques :

Un vase avec 5 motifs différents est proposé à des aveugles, donc soumis "au toucher". Il s'agissait là de reproduire, toujours de manière stylisée, les motifs du vase, chacun agrandi, sur une page A4.



Voici un exemple de ces motifs repris sur l'ordinateur et travaillé avec l'outil à dessin d'un logiciel de PAO pour en garder l'essentiel selon les indications du musée.

Le système TIGER



Cette machine, arrivée depuis peu sur le marché, est la seule qui permet la combinaison sur une même page de papier ordinaire en 90 gr de TEXTE NOIR + TEXTE BRAILLE + CROQUIS OU DESSINS en points braille.

Son autre particularité consiste à proposer des hauteurs de points variables facilitant la réalisation de zones de plusieurs niveaux sur la même page, très utiles en géographie, biologie etc...

Directement reliée à l'ordinateur, elle peut aussi être mise en réseau avec les Elekul réservées à l'embossage des ouvrages en braille. Cela facilite l'impression sur du papier beaucoup moins cher que le papier spécial du four Piaf par exemple.

La durée de vie des piquots sera moins longue, mais cela oblige à reposer régulièrement la même question : à combien d'élèves sert un ouvrage en braille déjà transcrit ?

À chaque nouvelle commande, les planches de figures seront réimprimées plus rapidement et à moindre coût qu'avec le thermoformage (feuille plastifiée) ou le thermogonflage (feuille cartonnée).

Ci-contre un exemple de réalisation pour un ouvrage (factice) de mathématiques sur lequel nous avons rajouté du texte explicatif pour faciliter la compréhension.

Cette formule rendrait service aux professeurs qui accueillent des élèves en intégration puisqu'elle leur permettrait de lire en noir schémas et figures en même temps que les élèves aveugles.

Les dessins peuvent être réalisés sous word ou d'autres logiciels de PAO compatibles avec Tiger.

D. C.

Le Livre de l'Aveugle – MA32102 – 2009

Les différences de grosseur de points sortiront à l'embossage en hauteur de point et non en largeur comme représenté ci-dessous.

Cette technique met en évidence des zones en points plus ou moins épais qui permettent de repérer les différences de zones entre le toit, la porte, la cheminée, etc...